FRANCE

info-réseau
N°45 Décembre 2026





L'éditorial du président d'ASA-FRANCE

Chers amis du réseau,

2026 nous a mis à l'épreuve, mais elle a surtout montré la force de notre réseau. Et c'est avec fierté que je partage avec vous ce que nous avons accompli ensemble.

Un engagement tenu malgré un contexte difficile



ASA France a pour mission de financer l'ASA à Madagascar : ses projets, mais aussi son fonctionnement, en particulier les salaires de ses équipes. Cette année, nous avons dû réduire notre aide tout en restant le principal bailleur de l'ASA. Nos ressources ont diminué : deux associations du réseau ont été dissoutes faute de relais humains, et deux gros donateurs nous ont quittés.

Nos comptes restent pourtant équilibrés, et nous pourrons verser à l'ASA les montants d'engagement prévus en début d'année. C'est le fruit de la rigueur de chacun, et je tiens à le souligner.

Un réseau vivant

Une nouvelle association membre: nous souhaitons la bienvenue à ASAM Toulouse et sa présidente!

L'animation du réseau a aussi été riche. La Journée des présidents à Aix-en-Provence a été une grande réussite. Les journées autour de l'Assemblée générale (nouvelle formule) à Paris nous ont permis d'accueillir divers intervenants et d'échanger directement avec les responsables de l'ASA à Madagascar, Hervé Rasamison et Léonce Wing Kong.

Plusieurs membres du conseil d'administration et des ASAM se sont également rendus sur place sur la Zone de Migration Agricole (ZMA), dans le cadre de missions solidaires.

Diversifier nos ressources en 2026 et pour l'avenir

Pour regagner des soutiens financiers, nous avons lancé trois chantiers :

• **Un dossier mécénat** destiné aux entreprises et aux fondations. Chaque ASAM peut l'utiliser en totalité ou en partie pour ses propres démarches.

• **La refonte de notre site internet,** pour mieux faire connaître nos actions et faciliter l'accès aux plateformes de chaque ASAM.

• **Le renforcement de nos équipes,** en augmentant le nombre d'administrateurs actifs et avec la contribution de bénévoles apportant leurs compétences.

Notre parrain, Alexandre Poussin, reste à nos côtés et intervient à la demande pour soutenir nos actions.

Des projets portés ensemble

Plusieurs projets tripartites associent ASA France, une ou plusieurs ASAM et l'ASA à Madagascar :

- les cantines scolaires, avec davantage d'enfants inclus dans le programme ;
- les petits périmètres irrigués (PPI) ;
- l'aménagement d'un terrain de sport ;
- l'extension de réfectoires et la construction de cuisines institionelles;
- le programme de reforestation Agro Ala.

Nous soutenons les démarches stratégiques de l'ASA: une étude d'évaluation et de capitalisation des expériences menées sur la ZMA actuelle. Elle permettra d'en tirer les bonnes pratiques pour construire une future ZMA II.

Nous participons aussi à la candidature de l'ASA à un gros projet auprès d'une fondation Luxembourgeoise et de la coopération du Grand Duché.

Merci

Je remercie chaleureusement les neuf membres du conseil d'administration pour leur implication. J'adresse un salut tout particulier à Monique Rey, pour son engagement formidable au service d'ASA France et de l'ASA. Elle laisse sa place à deux nouveaux membres, Martine Bosc et Christian Deforêt, à qui je souhaite la bienvenue.

Merci enfin aux présidents des ASAM moteurs essentiels du réseau, ainsi qu'aux équipes de l'ASA à Madagascar, qui mettent en œuvre au quotidien les projets que nous soutenons ensemble.

Avec toute ma reconnaissance,

Benoit PELIER
Président d'ASA France

Rappel

ASA : Association d'Aide aux Sans Abri à Madagascar. Reconnue d'utilité publique à Madagascar depuis 1992.

Le réseau ASA-France : Ensemble d'associations en France qui soutiennent l'ASA en recueillant des dons, organisant des manifestations.

ASA-France : Association française qui gère depuis 2000 les dons pour le fonctionnement de l'ASA et certains investissements et favorise l'information et la coordination entre les associations du réseau et l'ASA. S'assurer que les conventions avec l'ASA sont bien en accord avec la législation française et permettre d'obtenir des réductions fiscales.

Le mot du Président de l'ASA à Madagascar



Le moment est venu, pour nous, à l'ASA, de prendre du recul et de réfléchir à l'avenir. À l'image du caméléon, adoptons **le diantana : regardons derrière nous pour mieux préparer la suite du chemin.**

Depuis sa création en 1991 par le frère Jacques Tronchon, l'ASA reste fidèle à sa mission fondatrice : lutter contre la pauvreté en donnant aux personnes les moyens de devenir actrices de leur propre développement. Trente- cinq ans après, cette ambition demeure le fil conducteur de notre action.

Aujourd'hui, une question essentielle se pose : comment faire en sorte que les familles accompagnées puissent poursuivre leur chemin de manière autonome, sans dépendre durablement de l'intervention de l'ASA ?

C'est dans cet esprit que nous avons engagé, dès 2024, **un programme de consolidation des acquis sur l'actuelle zone de migration (ZMA),** pour une durée de trois ans. Selon le bilan provisoire, le taux moyen de réalisation atteint environ 72 % mais des efforts restent nécessaires pour renforcer l'autonomie des services sociaux, développer les activités économiques et assurer la pérennité des infrastructures.

Toutefois la fin du programme ne signifie pas la fin de nos responsabilités envers les familles de la ZMA. Nous devons poursuivre les efforts nécessaires à la consolidation de leur installation et rechercher les moyens de financer les actions prioritaires qui restent à mener.

Une autre question se pose : quel sera le positionnement de l'ASA si la création de la Commune rurale d'Ampasipotsy se concrétise ? Faudra-t-il maintenir certaines interventions, réduire progressivement notre présence ou privilégier un rôle de partenaire technique auprès des autorités locales ? Ces choix devront tenir compte des acquis, des capacités locales et des moyens dont disposera l'association.

Pour 2027 et les années suivantes, nous aurons ainsi un double défi : assumer nos responsabilités dans la ZMA actuelle tout en préparant une nouvelle étape.

Les enseignements de notre expérience doivent être capitalisés pour nourrir la conception **de la ZMA II.** C'est dans cette perspective que nous avons fait appel au **cabinet spécialisé Karoka Consulting.** Son travail doit nous aider à mieux identifier les conditions de réussite d'une nouvelle installation rurale. Cette réflexion ne peut être menée isolément. Elle doit associer nos équipes, nos partenaires et, tout particulièrement, ASA France. Notre réseau de soutien ne contribue pas seulement au financement de nos programmes : il participe également à la réflexion sur les orientations stratégiques et l'avenir de l'association.



L'avenir de l'ASA repose sur notre capacité à tirer les enseignements du passé, à consolider les acquis et à préparer de nouvelles interventions sans perdre de vue nos responsabilités présentes.

Cette évolution devra se construire dans le dialogue et la confiance avec nos partenaires, dans la fidélité à la mission qui nous rassemble depuis plus de trente-cinq ans.

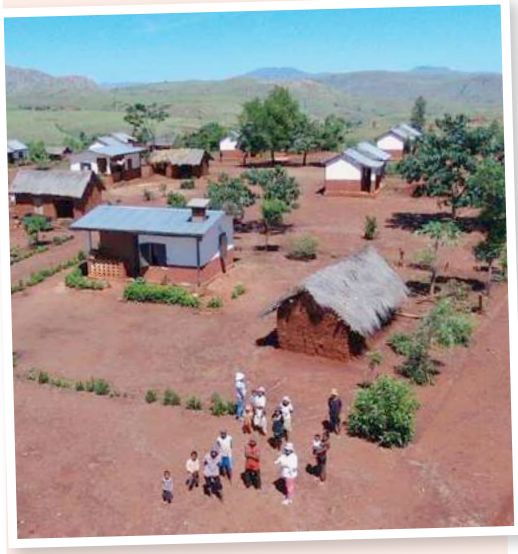
Je tiens enfin à exprimer notre profonde reconnaissance à tous nos partenaires.

Un merci tout particulier à ASA France, dont le soutien fidèle et la participation à notre réflexion stratégique sont précieux pour préparer l'avenir.

Léonce Wing Kong

ZMA 2 : tirer les leçons de 30 ans d'expérience pour préparer l'avenir

Comme l'a justement expliqué le président de l'ASA, pour préparer l'avenir, le cabinet Karoka a été retenu pour conduire une étude d'évaluation et de capitalisation pour une éventuelle ZMA 2.
Il remettra ses conclusions début 2027, aussi bien sur le bilan de la ZMA 1 que sur les conditions de réussite d'une ZMA 2.



Près de 200 entretiens pour le volet quantitatif et une centaine pour le volet qualitatif. Elle s'appuie également sur de nombreux documents fournis par l'ASA ou recueillis auprès des autorités administratives malgaches.
ASA France, ainsi que plusieurs associations du réseau, ont financé près de la moitié du coût total de l'étude. Cet engagement traduit la volonté d'ASA France d'accompagner l'ASA dans ses choix stratégiques et dans la construction de son avenir. ASA France suit d'ailleurs de près l'avancement des travaux en participant aux réunions de suivi.
Cette étude est en outre un atout indispensable **pour répondre aux appels à projets** des grands bailleurs, institutionnels ou privés, qu'il s'agisse de consolider la ZMA 1 ou de lancer la ZMA 2.
Le sérieux et la rigueur du travail du cabinet Karoka sont déjà visibles.
Gageons que le rapport final permettra à l'ASA de franchir une nouvelle étape et d'obtenir des soutiens plus nombreux !

Projet de cantines scolaires Tohan'aina



Les cantines scolaires améliorent le taux de réussite scolaire et permettent de réduire le taux d'abandon. **Le projet vise à renforcer l'état nutritionnel des enfants** et leur procurer l'énergie nécessaire pour mieux se concentrer pendant les cours. Le projet vise aussi à aider **les communautés villageoises à s'approprier le fonctionnement de ces cantines :** approvisionnement, mode de gestion, et en faisant de celles-ci un vecteur du développement local. Sont associés les comités de parents d'élèves et la direction des écoles, l'ASA, les coopératives agricoles et les paysans pour la production des denrées. Partie intégrante du plan de désengagement initié par l'ASA depuis quelques années, son objectif est de promouvoir le développement et l'autosuffisance des cantines scolaires afin de contribuer à l'atteinte des objectifs de développement du Millénaire (ODD de l'ONU).

Pour l'année scolaire 2025-2026, ce sont 1 273 élèves qui ont bénéficié d'un repas le midi entre mi-janvier et fin avril 2026, pendant la saison des pluies. Cela représente 66 196 repas distribués et l'implication de 629 parents pour les cultures, la confection des repas et leur service. Financièrement, les associations du réseau ASA-France qui participent à ce projet ont apporté 10 150 € pour la troisième année. Les parents d'élèves ont, bénévolement, cultivé 7,21 ha de terrain (labour, ensemencement et récolte) et cuisine. Pour les années suivantes, une aide sera apportée pendant encore 2 ans, en diminution progressive au fur et à mesure du déroulement du projet. De leur côté, les parents assumeront progressivement les coûts de fonctionnement des cantines, essentiellement, par le bénévolat et, complémentairement, par une contribution en argent.

Jacques Aubert
Administrateur ASA France
Président ASA DOURDAN

Ampasipotsy : un réfectoire deux fois plus grand pour régaler 873 élèves !



À la rentrée 2026, les élèves du Centre d'Ampasipotsy ont découvert une cantine agrandie et rénovée. Ce chantier a pu voir le jour grâce à la fidélité de la Fondation BEL.

Dans la cour du Centre d'Ampasipotsy, c'est l'effervescence. Le réfectoire, devenu trop petit, a doublé de surface. Il accueille désormais dans de bonnes conditions les 713 élèves des écoles et du collège ainsi que les 160 lycéens du Centre, internes comme externes. Au total, 873 enfants et adolescents partagent leur repas dans un espace plus grand, plus lumineux et plus accueillant.

La Fondation BEL, une fidélité récompensée

Ce projet a pu naître grâce à une dotation de 25 000 € de la Fondation BEL. C'est la troisième année consécutive que la fondation soutient l'ASA pour améliorer les infrastructures des cantines scolaires.

Un chantier mené de main de maître

L'ASA a confié les travaux à la société EFFORT, qui a construit l'extension et rénové les bâtiments existants : le réfectoire et les blocs sanitaires. L'ASA a assuré elle-même la maîtrise d'œuvre du projet, avec succès. Bravo à toute l'équipe !

Côté cuisine, place à l'écologie

En cuisine aussi, les choses bougent. La Fondation Kinder Hilf a financé une cuisine institutionnelle ADES, équipée de foyers améliorés. Ces foyers consomment beaucoup moins de bois : c'est bon pour les budgets comme pour la forêt malgache.

Et maintenant, cap sur 2027 !

L'ASA Paris Mada remercie chaleureusement la Fondation BEL pour sa fidélité. Elle espère, grâce à elle, financer en 2027 le dernier volet de ce grand projet de modernisation des cantines. L'appel à projets est en cours de finalisation.

Martine Pelier
Présidente ASAPARISMADA

À l'ASA, l'éducation ouvre les portes de l'avenir !

À Madagascar, aller à l'école n'est pas une chance offerte à tous les enfants. Pour les familles les plus fragiles, les frais scolaires, le manque de matériel et les longues distances sont de véritables obstacles. Grâce à l'engagement de l'ASA, des enfants peuvent apprendre, grandir et croire en leur avenir.



En septembre 2026, 1 739 enfants sont scolarisés jusqu'en terminale ; **les résultats sont bien au-dessus de la moyenne nationale** avec 94 % de réussite au CEPE et au BEPC, et 66 % au baccalauréat. Les élèves montrent que le travail et la persévérance portent leurs fruits.

L'ASA développe son réseau scolaire, **un collège communautaire** construit par les parents a ouvert en septembre à Antanambo afin de limiter les risques de décrochage pendant la saison des pluies. Toujours avec les villageois, nous remettons en état **la toiture** de l'école d'Ambatolahihazo détruite par une tempête.

Pendant la période de soudure, les cantines scolaires offrent aux enfants des repas précieux, favorisant leur bien-être, leur assiduité et leur réussite scolaire.

L'éducation évolue avec un nouveau programme scolaire. **Grâce aux installations solaires et aux dons d'ordinateurs,** les élèves pourront accéder à de nouvelles ressources pédagogiques. Les bénévoles contribuent également à cette dynamique en partageant leurs compétences lors de voyages solidaires et en améliorant le quotidien des jeunes.

Parce que chaque enfant mérite sa chance, **le parrainage** permet déjà à 300 enfants des familles le plus en difficulté de rester à l'école, tout en apportant des avantages à tous les enfants scolarisés. L'accompagnement ne s'arrête pas au lycée : 73 étudiants sont parrainés pour poursuivre leurs études supérieures et préparer leur avenir professionnel.

Déjà, de jeunes diplômés travaillent sur la ZMA, comme enseignants, sage-femmes et infirmiers. Ils deviennent à leur tour des acteurs du développement de leur communauté.

À l'ASA, chaque réussite est une victoire collective. Grâce aux élèves, aux familles, aux enseignants, aux bénévoles et aux donateurs, l'éducation devient un véritable tremplin vers l'autonomie et un avenir meilleur !

Véronique Douillet
Administratrice ASA FRANCE
Présidente ASAM Provence

La reforestation de la ZMA

Une urgence, un besoin de technicité et d'organisation et un effort sur le long terme



Sur la ZMA le manque d'arbres est criant : les forêts primaires qui existaient il y a 20 ans ont été exploitées et détruites pour faire du charbon de bois et les massifs isolés détruits par les feux de brousse et les villageois. Il n'existe plus que quelques taches vertes autour des villages, des centres administratifs comme le CMR ou le Faniry : plantations réalisées par l'ASA mais insuffisantes pour répondre à la totalité des besoins des populations. **Le bois comme énergie pour faire chauffer la nourriture est indispensable** pour l'autonomie des familles. Un programme ambitieux de reforestation & d'économie de bois de chauffe est devenu pour l'ASA un objectif prioritaire de la ZMA. Certains arbres comme l'acacia mangium poussent relativement vite mais planter chaque année **100 000 arbres sur 40/50 ha demande une expertise et organisation importante** (recherche des terrains, labours, création de trous, productions des plants, approvisionnement en engrais, main d'œuvre pour la plantation, désherbage...) Lors de la saison des pluies 2025/26 et sous l'impulsion du projet **Agroala** qui a permis **le recrutement d'un technicien forestier,** environ 20 /25 ha ont été plantés sur la ZMA dans le cadre de projets financés par différents donateurs. En novembre 2026 après les six mois de saison sèche nous espérons qu' il y aura un bon taux de survie des jeunes plants et que nous pourrons projeter un programme de 35/40 ha pour la saison des pluies 2026/27.

Philippe Hamelin
Vice Président ASA France

Des sourires, des soins et de nouveaux projets pour les enfants de la ZMA

En mai 2026, **une équipe de cinq dentistes bénévoles** s'est rendue à Madagascar pour une nouvelle mission solidaire au sein de la ZMA et en priorité pour la prévention buccodentaire. Grâce à la mobilisation de nombreux donateurs et à l'organisation d'un loto solidaire à Toulouse, 1 650 € ont été récoltés pour financer du matériel médical durable. L'équipe a acheminé 12 valises de matériel, ainsi que 12 ordinateurs portables destinés aux étudiants, des fournitures scolaires et des jeux pour les enfants. Au total, **1750 enfants ont bénéficié d'un dépistage dentaire** avec une fiche de suivi dans les trois secteurs de la ZMA. Des séances pédagogiques journalières ont permis de sensibiliser les élèves à l'importance du brossage, à l'alimentation et à la prévention des caries avec une distribution pour chacun de brosses à dents et dentifrices. Pour les enfants présentant des lésions carieuses sans signe infectieux, nous avons appliqué du fluorure diamine d'argent (FDA) ainsi que du fluor afin de stabiliser l'évolution des lésions. Les enfants nécessitant des soins complémentaires étaient ensuite orientés vers le CSB, munis de leur fiche de liaison. Malgré tout, certains enfants n'ont pas pu être soignés, notamment en raison de l'absence d'autorisations parentales. Cette mission a également permis de réaliser **sept prothèses pour adultes, d'acquérir un stérilisateur, de mettre en place un projet consacré à l'hygiène menstruelle.** Jeux, activités créatives et de nombreux moments de partages complices rappellent que la solidarité va bien audelà de l'aide matérielle et médicale. Un immense merci aux bénévoles !

Madeleine Foucault
Présidente ASAM Toulouse



Avec l'ASA Madagascar : objectif zéro paludisme

Une solution efficace et accessible à tous

Le paludisme reste un fléau à Madagascar. Selon l'OMS, le nombre de cas est passé d'environ 7,3 millions en 2023 à 9,75 millions en 2024, pour une population à risque d'environ 30 millions d'habitants.

Sur la ZMA, nous avons constaté une forte augmentation des cas dans les huit villages visités en 2024. Les habitants consultent rarement un médecin : les centres de santé sont éloignés, les déplacements difficiles et les soins souvent trop coûteux.

Parmi les élèves du lycée et des quatre classes du collège, de nombreux cas de paludisme ont été rapportés dont des décès.

Notre ambition est de réduire au maximum le paludisme sur la ZMA, puis d'étendre cette action aux zones voisines. Nous développons avec l'aide d'un technicien formé (José) une filière locale de production d'Artemisia (10.000 plants déjà plantés) afin de créer des revenus pour les habitants et garantir l'autonomie financière du projet.

Le traitement par l'Artemisia est indiqué lorsque le traitement de référence n'est pas accessible.

Actions déjà engagées :

- Création de six coopératives de producteurs d'Artemisia.
- Distribution gratuite de tisane d'Artemisia à 1 750 élèves de trois groupes scolaires.
- Mise en place de points de vente proposant des sachets de 40 g d'Artemisia.

Prochaines étapes :

- Proposer d'intégrer l'Artemisia parmi les solutions thérapeutiques dans les trois CSB II.
- Réduire les délais d'intervention en équipant les 27 villages de thermomètres et de réserves d'Artemisia.
- Développer les moyens de communication des villages, notamment grâce à des téléphones portables.



Le décès de Judith, 8 ans, d'un paludisme grave, nous rappelle l'urgence d'agir.

Pierre Chantoin
ASAM Provence.



Madagascar : un voyage solidaire au cœur des villages de l'ASA

Du 26 mars au 2 avril 2026, avec le programme Terres Oubliées

ASAM Aquitaine, engagée depuis plusieurs années pour participer au fonctionnement de l'ASA, souhaitait découvrir sur place ses réalisations, parmi elles, la coopérative de fabrication d'outillage Mitsinjo.

D'abord **visite du siège de l'ASA à Tananarive,** et des ateliers de formations en artisanat.

Puis séjour au domaine Saint-François, ferme-auberge, près de Tananarive avec **la visite du site d'Antanety** (où étaient accueillies les familles avant leur départ pour la zone de migration), site actuellement vide. On peut cependant imaginer quel changement ce devait être pour ces familles d'être installées là après les bidonvilles de Tana.

Le trajet pour la ZMA est de 170 km, route en assez bon état. Halte à Mahasolo, de là Il reste une trentaine de kilomètres, et trois heures de conduite sur des pistes défoncées par les ornières. Traversée de zones très rurales, ces pistes disent les difficultés du quotidien : trajets vers Tana, approvisionnement, déplacements entre villages.

À l'entrée d'Ampasipotsy, centre administratif de la ZMA, un poste de gendarmerie rassure les habitants, mais ses 11 gendarmes manquent de logements. Nous sommes accueillies par Roger Aimé, responsable de la ZMA, la proviseure Fara et l'assistante sociale Nathalie. Découverte du centre, des bâtiments. Les internats de filles offrent des conditions modestes mais décentes. Le réfectoire entièrement rénové, agrandi, est vaste et très agréable.

Notre programme : nous avons du matériel scolaire pour l'école d'Antanambao. Ensuite nous rencontrerons Delphin, responsable du Centre des Métiers Ruraux, notre interlocuteur principal lors de l'élaboration de la création de la coopérative. Le sud, Ambatolahihazo, reste inaccessible : trop loin, avec des pistes difficiles et des lavakas, ravines érodées, qui rétrécissent le passage.

Départ pour Antanambao, les pistes toujours aussi difficiles. Paysages magnifiques, cultures dans les bas-fonds, des rizières entretenues. Des villageois à la rivière pêchent ou tamisent le sable, des pépites d'or peuvent s'y trouver…

Sur la piste du nord, le village de la promotion 5 est déserté, les familles sont parties, victimes de l'insécurité et de terres arides. La promotion spéciale 2, maisons en terre et toits de chaume, semble prospère. Sur une colline un projet de reboisement financé par BMZ : 5 000 plants, déjà enracinés entre les rangs de manioc.

À l'école, les enfants nous attendent, leurs vacances ont été retardées à l'occasion de notre visite. Accueil très chaleureux, nous avons visité toutes les classes. Les élèves chantent pour nous et dessinent volontiers au tableau. Le matériel de l'école disponible est peu fourni et les livres adaptés rares, les dons de cahiers et de crayons que nous apportons paraissent bien modestes face aux besoins. En classe de 3e, une douzaine d'élèves nous parlent des études qu'ils aimeraient poursuivre : médecine, droit, métiers du tourisme, militaire. Visite du village : le centre de santé est propre et équipé L'épicerie solaire, elle, est fermée depuis son pillage par les dahalos, voleurs de zébus.

Dans les villages, les adultes sont aux champs, le riz et le maïs récoltés sèchent au sol près des maisons. Les familles les plus motivées ont bâti des dépendances : abri à cochons, ruche, grange construite en terre et bouse de zébu pour le liant.

Le Centre des Métiers Ruraux est un lieu magnifique, arboré, pépinière riche en espèces. Rencontre avec Delphin et un responsable de la coopérative, démonstration de la forge, ingéniosité à l'œuvre, un exemple d'activité utile et nécessaire pour les villageois et l'ASA.

Pendant ce séjour Terres Oubliées les journées ont été riches de rencontres, d'échanges, cependant trois jours et demi sur place paraissent bien courts. Nous ressentons que les villageois ont besoin de ces visites, elles soutiennent leur cadre de vie et permettent également la vente de l'artisanat proposé par les femmes.

Pour lire le récit complet du séjour avec les photos : https://asam-aquitaine.org/sejour-a-la-zone-de-migration-asa/

Anne Marie Bouchon,
présidente d'Asam Aquitaine

Témoignage de Martine Bosc

Séjour à Ampasipotsy du 27 mars au 9 avril 2026

L'objectif de mon séjour était de proposer des activités aux enfants qui étaient en vacances pour favoriser l'expression orale en français.

J'avais amené une clé USB contenant 95 films de Walt Disney en français et mon idée était d'apprendre certaines chansons. J'ai commencé par « Le livre de la jungle » et la célèbre chanson « il en faut peu pour être heureux.... » ; les enfants ont écrit les paroles sur leur cahier et nous avons chanté ensemble avec enthousiasme puis même chose pour la chanson du roi Lion ...

Pour les lycéens, j'avais amené l'histoire de Magellan (documentaire de ARTE) ce qui donne l'occasion de faire un peu de géographie ; les lycéens étaient peu nombreux en raison des vacances et je souhaiterais réitérer cette projection. Les plus jeunes qui ne comprenaient pas les commentaires en français, étaient absorbés par les images.

Les jours suivants, Manda (un étudiant malgache de Tana qui m'accompagnait) et moi avons projeté encore des films.

L'après-midi, j'ai proposé des jeux collectifs en français (Scrabble junior, Primmo, Qwirkle...), les enfants étaient enthousiastes et c'était un vrai plaisir pour moi de jouer et parler avec eux.

Dessiner et colorier est un grand plaisir pour tous les enfants du monde ; leurs dessins sont affichés dans la salle à manger.

Mon projet pour mon prochain séjour est de favoriser l'expression orale via des activités ludiques car je ne suis pas enseignante et ne souhaite pas interférer avec la fonction de l'équipe enseignante sauf demande expresse de leur part. Compte tenu de l'intérêt des enfants pour le dessin, j'aimerais créer avec eux une fresque murale (sur papier puis collée au mur dans la salle des jeunes si possible) dont le thème directeur serait la déforestation. J'ai déjà réuni beaucoup de dons pour réaliser ce projet.

Je souhaiterais également poursuivre l'organisation de jeux collectifs en français et la projection de films avec l'apprentissage des chansons.





Nous Soutenir

Participer à un projet unique

et une belle histoire attachante

Nous soutenir, c'est **renforcer votre responsabilité sociétale, votre image de marque et permettre à vos salariés d'être partie prenante de cette aventure humaine.**



Soutenez un ou plusieurs de nos axes de développement durable :

Éducation — Santé — Environnement — infrastructures

Un partenariat sur mesure adapté à vos objectifs

- MÉCÉNAT FINANCIER
- MÉCÉNAT EN NATURE
- MÉCÉNAT DE COMPÉTENCE

Coordonnées des associations françaises du réseau ASA-FRANCE

ADAMA
Pierre CHALVIDAN
Philippe LIMONDIN
49 rue Jeanne d'Arc
94160 Saint-Mandé
philippe.limondin@yahoo.com

ASAM Aquitaine
Anne-Marie BOUCHON
57 rue de la Médoquine
33400 Talence
asam33.aquitaine@gmail.com

CASA-TANA
M. Claire VEYRE
24 allée des Peupliers
42580 L'Etrat
assocasatana42@gmail.com

C.M.M (Châtelaillon Mitia Malagasy)
Annette CHANTEPIE
18, Les Bonneveaux
17220 Salles-sur-Mer
annette.chantepie@orange.fr

ASAM Dourdan
Jacques AUBERT
Mairie de Dourdan - Esplanade Jean Moulin - 91410 Dourdan
asamdourdan@gmail.com

ASAM Drôme Provençale
Daniel HILGERS
26700 La Garde Adhémar
asamdromeprovencale@gmail.com

ASAM Franche-Comté
Michelle QUERY
et Christian DEFORET
12, rue de la Pernotte
25000 Besançon
asam.fc@laposte.net

ASAM Loire-Océan
Odile Benard
chez Danielle Chardonneau
8 rue du Béarn 4
4980 Sainte Luce Sur Loire
danielle.chardonneau@laposte.net

ASAM Nîmes
Françoise BOURGUET
4 imp des Palombes
30700 Uzès
fbbourguet@wanadoo.fr

ASEA Normandie
Jocelyne BRIDENNE
ASEA Normandie BP 90033
76170 Lillebonne
asea.asso@laposte.net

ASAParisMada
Martine PELIER
71 rue Marcadet
75018 Paris
mpelier@activeinternational.com

ASAM Provence
Véronique DOUILLET
85, chemin des Cruyes
13090 Aix-en-Provence
asamprovence@gmail.com

ASAM Toulouse
Madeleine FOUCAULT
31000 Toulouse
asamtoulouse@gmail.com

ASAM Touraine Poitou
Marie-Odile JUMEAUX
35 route de Vicq
86270 La Roche-Posay
asamtourainepoitou@gmail.com





Faites un Don à ASA France ou une ASAM réseau France en flashant le QR code avec votre smartphone

ou en allant sur la page web : asafrance.org - onglet Faire un don ou HelloAsso ASAFrance

Siège ASA France : 60 rue Ordener – 75018 Paris - asafrance.asso@gmail.com
asafrance.org

ISP IMPRIMERIE - Savigneux - contact@imprimerie-isp.com - Tél : 04 77 58 85 46 IMPRIM'VERT®